ARCINFO.CH
L'EXPRESS L'Impartial

04.07.2015, 00:01 - Canton de Neuchâtel
Actualisé le 04.07.15, 01:44

Huit Neuchâtelois dans l'Himalaya

ALPINISME

Une expédition du Club alpin part à la conquête de la montagne.

On peaufine les derniers préparatifs, on vérifie qu'on n'oublie rien... Mieux vaut être sûr, car c'est près de deux mois que va passer l'expédition isolée dans la vallée de Darlang Nullah, nichée dans l'Himalaya indien. La section neuchâteloise du Club alpin suisse (CAS) organise tous les cinq ans depuis 1980 une opération d'envergure dans la célèbre chaîne de montagnes. Participant pour la troisième année consécutive, Mazal Chevallier, chef d'expédition, prend cette année la tête d'une équipe de huit personnes, tous passionnés par la montagne et la découverte de nouvelles contrées.

Une aventure grisante

Le voyage sera long. Plusieurs avions, deux jours de bus et de jeep seront nécessaires pour atteindre Padder, le village le plus proche de la vallée. A partir de là, c'est un trek de trois à quatre jours qui attend l'équipe, avec mules, chevaux et littéralement une tonne de matériel. Leur périple les mènera à 4000 mètres d'altitude, au pied du glacier Chomochior où ils établiront leur campement de base. De là, ils partiront à la conquête des sommets alentour. Le manque d'informations sur la région ne permettant pas d'établir de programme à l'avance, les objectifs seront définis sur place. Sur quels critères? "Au feeling" , répond Jonas Jurt, membre de l'expédition. Et Mazal de préciser: "Il y a quatre ou cinq sommets potentiels. Nous ferons nos choix en fonction des conditions des parois, de la météo et aussi de nos envies." Participant elle aussi à l'expédition, Christelle Marceau renchérit: "L'avantage d'explorer une région nouvelle est qu'on a plus de liberté. "

Risques standards

En effet, ici pas de sentier balisé, pas d'itinéraire conseillé, pas ou peu d'informations sur les conditions. Une liberté d'action plus grande, mais aussi des risques à prendre en compte. Malgré tout, l'équipe ne s'inquiète pas outre mesure. "Les risques ne sont pas spécialement plus élevés, mais en cas de problème les conséquences sont plus graves" , explique Jonas. "S'il nous arrive quelque chose, il n'y aura pas d'hélicoptère. Il faut se débrouiller pour redescendre, et on est encore à trois jours de mule du premier village . " Les appréhensions sont surtout liées au manque d'informations. "Comme nous ne savons pas exactement à quoi nous attendre, nous ferons preuve d'un peu plus de prudence" nous dit Christelle, qui préfère attendre d'être en terrain connu pour repousser ses limites.

Les aléas de la météo

Mais la principale composante avec laquelle les alpinistes doivent jouer, en dehors de l'état des parois, c'est la météo. En cas de neige ou de fortes pluies, les grimpeurs pourraient être contraints de rester cloîtrés dans leurs tentes. "Cela fait partie des risques" , sourit Mazal. L'inaction est aussi monnaie courante quand on décide de s'élever en altitude. En dehors des aspects météorologiques, une acclimatation aux conditions est nécessaire. En hauteur, on se fatigue plus vite, et la récupération est plus lente. Des conditions difficiles qui demandent bien quelques jours d'adaptation.

Vers les sommets

La vallée de Darlang Nullah offre une grande variété de parois différentes qui demanderont aux alpinistes neuchâtelois d'adapter leur style de grimpe, allant de l'escalade sur rochers à l'alpinisme plus traditionnel, piolet en main et crampons aux pieds. Tous les sommets alentour atteignent les 6000 mètres environ. Mais la hauteur n'est pas l'attrait principal. "Les gens demandent souvent à quelle altitude on grimpe, mais pour nous ce n'est pas le plus important" , confie Jonas.

Les huit membres du CSA se connaissent depuis plusieurs années et forment une équipe soudée. Pour eux, une bonne entente est nécessaire pour un séjour agréable. Ils seront aussi accompagnés par une petite équipe de cuisiniers qui restera au campement ainsi que par un officier de liaison, surtout pour des raisons de sécurité. De retour le 22 août, ils présenteront un film sur leurs aventures.

Par YANNICK SORIA